

La Tunisie de 1950 à 1969

1950

Le bey forme un gouvernement auquel participe le secrétaire général du Néo-Destour.

1951

> Le 15 décembre 1951, les nationalistes s'élèvent vivement contre l'affirmation par le gouvernement français « *du caractère définitif du lien qui réunit la Tunisie à la France* ».

Face aux atermoiements de Paris, Bourguiba se résout à la confrontation et encourage la résistance armée. Le Néo-Destour, toujours clandestin, compte environ 150.000 membres, souvent simultanément adhérents de l'UGTT.

1952

> En février 1952, grèves, émeutes et ratissages.

> Le 5 décembre 1952, **Farhat Hached**, dirigeant du syndicat UGTT, est assassiné par la Main rouge, une organisation de colons français d'extrême-droite liée aux services secrets français du SDECE dépendant directement du président du Conseil, Antoine Pinay.

La lutte armée (*fellaghas*) prend alors son essor.

Le mouvement national tunisien se radicalise et exige maintenant l'abolition du Protectorat français et la proclamation de l'indépendance.

1953

Publication de *La statue de sel* d'**Albert Memmi**. Le roman est préfacé par **Albert Camus** et va devenir un classique de la littérature maghrébine. Dans cette autobiographie à peine romancée, son double fictionnel se nomme Morderaï Alexandre Benilouch. A travers lui, l'écrivain fait face à tous les méandres et à la complexité de l'identité que se triple nom revêt. Tunisien, il a grandi sous le protectorat français au sein de la minorité juive d'un pays musulman. Albert Memmi c'est précisément l'impossibilité d'être quoi que ce soit où que ce soit. C'est un métis qui n'appartient à personne. Il comprend tout le monde car il n'est de nulle part. Pris entre deux civilisations, il cherche sa solution.

1954

> En juillet 1954, dans la foulée de la défaite de l'armée française en Indochine et de la signature des Accords de Genève, le gouvernement français de **Mendès-France** doit également faire face à la propagation de la résistance armée en Tunisie.

> Le 31 juillet 1954, dans un discours prononcé à Carthage, **Mendès France** s'engage à accorder l'autonomie interne et à la tunisification de la Fonction publique.

1955

> Le 1^{er} juin 1955 a lieu le retour triomphal de Bourguiba, président du Néo-Destour, après trois ans et demi de prison à l'île de Groix.

> Le 3 juin 1955, signature de conventions d'autonomie interne avec le gouvernement Tahar ben Ammar.

> En septembre 1955, Ben Youssef, le secrétaire général du Néo-Destour, revient après 4 ans d'exil. Il est accueilli à l'aéroport par environ 15 000 militants, dont Bourguiba.

1956

> En janvier, Ben Youssef s'enfuit à l'étranger où il sera assassiné en 1961 par des agents de Bourguiba.

> En mars, les maquis youssefistes regroupent plus de 1.500 combattants.

> Le 20 mars 1956, un protocole abolit le traité du Bardo et reconnaît l'indépendance de la Régence. Cinq jours plus tard, une Assemblée constituante est élue.

> En avril, le Néo-Destour obtient 95 % des suffrages aux élections. **Bourguiba** devient Premier ministre.



Bourguiba

> En août, une des premières mesures du gouvernement de Bourguiba est d'accorder aux femmes une égalité juridique très étendue appelée « Code de statut personnel ». Sur le papier, les Juifs sont citoyens du nouvel Etat, à égalité avec les musulmans. Reste à savoir quelle est la place qui va leur être réellement accordée.

1961

Affaire de Bizerte, dernière base militaire française en Tunisie. Les affrontements avec l'armée française à Bizerte entraînent, du côté tunisien, des milliers de morts et de blessés.

1963

Instauration du régime de parti unique.

Entre 1963 et 1981, le seul parti autorisé sera celui de Bourguiba.

Le PCT est interdit.

Création de "Perspective".

> Le 15 décembre 1963, Bizerte est évacuée par les troupes françaises.

1964

Une nouvelle série de nationalisations de terres de colons provoque la suspension de l'aide financière de la France.

Comme en Égypte, une nouvelle génération qui n'a pas vraiment vécu les luttes pour l'indépendance se lance dans le militantisme à partir du milieu des années 1960.

1966

> En janvier 1966, la détérioration des rapports entre le Parti socialiste destourien (PSD) et l'UGTT aboutit à l'arrestation et à la condamnation d'Habib Achour, secrétaire général du syndicat.